

LA CIE DE PUBLICATION DE LEVIS, Prop.

LEVIS, VENDREDI, LE 21 SEPTEMBRE 1934

VOL. LV, No. 216

TORONTO FAIT UNE BELLE RECEPTION A L'HON. M. KING

Il est acclamé lorsqu'après avoir démontré que les torys et les C. C. F. veulent chacun leur sorte de dictature il déclare: "Parlant ici comme chef libéral, je dis que nous ne voulons de dictature d'aucune sorte."

Toronto, 21. — "Démocratie ou découvrir que ce tout le pays a dictature!" Le très honorable M. appris depuis longtemps, que Mackenzie King a posé cette question hier soir dans le Massey Hall hier soir. Il a reproché et aux conservateurs et à la C. C. F. de tendre tous deux à la dictature.

"M. Bennett veut une dictature dévouée aux intérêts des classes privilégiées. La C. C. F. veut une dictature pour assurer son avancement", affirma M. King. Il ajouta au milieu des acclamations frénétiques de ses auditeurs: "Parlant ici comme le chef du parti libéral je dis que nous ne voulons de dictature d'aucune sorte".

Au sujet de la brochure de M. Stevens le chef de l'opposition dit qu'il y avait friction entre M. Bennett et le ministre du Commerce mais qu'elle concernait leur fins politiques. MM. Stevens, ajouta-t-il, ne fait que

Le Canada s'oppose au plan de la Pologne

M. Skelton, notre représentant à Genève, ne veut pas de la résolution des Polonais qui veut que la surveillance des minorités soit généralisée et confiée à un comité international partout où il y a des minorités.

Genève, 21. — La Pologne a proposé aujourd'hui une résolution recommandant de généraliser la surveillance des minorités et suggérant la tenue d'une conférence dans ce but, résolution sur laquelle la commission prendra une décision aujourd'hui. La Pologne a déclaré qu'aussi longtemps qu'une surveillance générale pour tous les pays qui ont des minorités ne sera pas adoptée, elle ne reconnaîtra aucune surveillance internationale sur les minorités qu'elle renferme.

Le professeur Skelton déclara, au nom du Canada, qu'il ne serait pas juste d'établir de rendre le système actuel universel. "Ce n'est certainement pas le cas en ce qui concerne les pays d'outremer qui ont reçu des immigrants en ces dernières années. Il n'y a pas de comparaison en-

Faits surprenants revelés a l'enquete des munitions

Le pasteur P. Young prêchait aux Indiens la paix du Seigneur et leur vendait les bombes grenades et gaz asphyxiants fabriqués par son frère John W. président de la Federal Laboratories Inc.

Washington, 21. — Des faits surprenants continuent d'être révélés à l'enquête du sénat sur les munitions. On a appris hier qu'un missionnaire américain dans l'Évangile, tout en prêchant l'Évangile, vendait des bombes de gaz fabriquées par son frère qui demeure à Pittsburgh.

"Le tambour dans une main et une bombe de gaz dans l'autre", dit le sénateur Homer Bone, de Washington, au sujet du Révérend Paul Young, missionnaire de Christian Alliance, et frère de John W. Young, président de Fe-

La ligue Ward a approché l'équipage

Alagna, l'assistant télégraphiste du "Morro Castle" déclare que les officiers de la compagnie ont demandé aux hommes de l'équipage de "coopérer avec la Cie de Navigation Ward. Nous aurons soin de vous."

New-York, 20. — Georg-I. Alagna, premier assistant-télégraphiste du "Morro Castle", a déclaré aujourd'hui devant la commission d'enquête que les officiers et l'équipage du navire fatal avaient été approchés et priés de "coopérer avec la ligne de navigation Ward".

Alagna raconte qu'il fut approché dans le salon du garde-côtes "Tampa" par un individu présumé être de la ligne Ward et qui aurait déclaré: "Je ne veux pas de bruit à cette affaire. Tous ce que je vous demande c'est de coopérer avec la ligne Ward et nous aurons soin de vous". Le personnage leur enjoignit de ne rien dire aux journalistes ou à qui que ce soit.

Alagna jure avoir fait cinq voyages inutiles sur le pont supérieur afin d'arracher des ordres au capitaine Warm, qui semblait avoir perdu la tête durant le feu.

Québec vient en aide aux pêcheurs

L'hon. J.N. Francoeur accorde un contrat de construction de quatre congélateurs au coût de \$60,000.

L'honorable M. J.-N. Francoeur, ministre des Travaux publics, de la Chasse et des Pêcheries, vient d'ordonner la construction de quatre congélateurs en Gaspésie. Il y en aura deux dans Gaspé-Sud, soit à Grande-Rivière et à Petit-Gaspé, un dans Bonaventure, à l'Anse-aux-Gascons, et un quatrième dans Gaspé-Nord, à Saint-Maurice de l'Échourie.

Ces constructions, qui sont destinées à la conservation de la boète des pêcheurs à la morue, coûteront environ \$60,000. Le contrat a été accordé à M. Eugène Morin, de Carleton-sur-Mer. La construction de ces quatre congélateurs sera d'un précieux concours pour les pêcheurs.

Hitler pape en Allemagne?

Stuttgart, Allemagne. — Le chancelier Hitler a fait publier hier soir une déclaration proclamant qu'il prend position de maître dans les affaires ecclésiastiques, ses décisions étant finales, dût la constitution ecclésiastique être mise au rancart.

Cette déclaration avait trait à la nomination de l'évêque Krauss au Wurtemberg en remplacement de Teophil Wurm qui a été démis récemment par l'évêque fédéral Muller. L'évêque Krauss aurait dit aux journaux wurtembergeois que Hitler avait décidé que les décisions de l'évêque Muller étaient absolument légales.

A LOUER

Un logement de 7 pièces avec chambre de bain. S'adresser au No 37, rue Carrier, Lévis. Téléphone 924.

Funérailles de M. Francois Morency

Cet avant-midi, à 9 heures, ont eu lieu, à la chapelle Ste-Jeanne-d'Arc, au milieu d'un nombreux concours de parents et amis, les imposantes funérailles de feu M. François Morency.

Le convoi funèbre a quitté la résidence mortuaire, No. 163, rue St-Laurent, pour la chapelle Ste-Jeanne-d'Arc. M. Thomas Gelly portait la croix.

Les porteurs des coins du poêle étaient MM. F.-X. Hallé, Gaudin, Lambert, John Dawson, L.-H. Lemieux.

Le deuil était conduit par sa fille: Soeur Philomène, accompagnée de Soeur St-Ernest, de Lewiston, Maine; ses soeurs, Miles Rose Morency et Marie-Louise Morency, de l'Hôtel-Dieu de Lévis; ses neveux: M. Arthur Lamontagne, Charny, Paul-Emile Lamontagne, St-Romuald, Arthur Lamoitagne, Edgar Lamontagne, Alphonse Genest, Hilaire Turgeon, Georges, Albert et Edmond Turgeon, René et Marcel Martin, Joseph Genest, M. Maillette, de Magog, Gaudiase Lamontagne, Joseph Genest, Québec, Philéas Paquet, Albert, Philéas, Arthur et Joseph Paquet, Stanislas, Xavier, Oscar, Paul et Edgar Côté, Laval Paquet, St-Romuald, Gérard et Henri Serto, Baptiste Paquet, Napoléon St-Hilaire, Valère Langlois, Albert et Edouard Gelly, Stanislas Mainville, Gédéon Bolduc, Adolphe Lamontagne, Lauréat Lamontagne, Gérard Chamberland, Armand Chamberland, Adrien, Jean-Marie et Yvon Chamberland, Eugène Boulay, Lucien Labbé, de Québec, Louis-Joseph Genest, de Québec; ses cousins: MM. Téléphore Turgeon, Lauréat Chamberland, Paul Chamberland, Eugène et Lorenzo Turgeon; Henri Morency.

Dans le cortège, on remarquait: une délégation des surintendant et assistant-surintendant du C. N. R., et d'un grand nombre des employés; M. le maire Sylvio Durand, MM. Emile Derhens, ex-maire, les échevins Albert Roy et C. Lamontagne, le Chef de Police P.-A. Guay, R. Savard, constable, Hon. Dr A.-V. Roy, les docteurs Jos. Leblond, Emile Fortin, Charles Lafamme, H. Turmel, Arthur Fafard, Dr Bertrand, W.-J.-A. Atkinson, surintendant du C. N. R., Edmond Roy, Emile Forges, A. With, Jean St-Laurent, Hubert Carrier, Philippe Veilleux, Napoléon Veilleux, David Rouleau, Eugène Harpe, Edmond Massé, Stanislas Paquet, J. Genest, Québec, Alexandre Blais, Valère Roy, Ad. Fréchette, Moïse Normand, T.-T. Marchessault, M. Picard, E. Fournier, B. Bernier, E. Camiré, A. Beaumont, G. Boucher, Joseph Lamontagne, Joseph Fréchette, Louis Thérien, Pierre Picard, A. Boutin, D. Poisson, G. Lemieux, C. Lemieux, Alexandre Letellier, Omer L'Hébreux, Georges-Arthur Guenette, W. Blanchet, A. Thivierge, A. Thérien, Louis Filteau, E. Huart, F. Demers, L.-E. Proulx, Ubald St-Pierre, John Rioux, G. Marchessault, Wilfrid Marchessault, L. Marchessault, F. X. Lemieux, G. Lebel, R. Bégin, G. Boutin, P. Huart, P. Bolduc, J.-A. Couture, H. Gelly, A. Goupil, N. Boulay, O. Samson, Joseph Dominique, R. Bossé, G. Ruel, Patrice Plante, R. Dominique, U. Thérien, G. Mariage, A. Gosselin, Charles Guenette, Georges Cogger, J.-M. Côté, A. Bonneau, L. Boutin, R. Guillemette, W. Labrecque, W. Lawlor, A. Lambert, R. Svard, G. Boutin, Nérée Bégin, R. Bégin, G. Lebel, J.-M. Samson, R. Bernier, P. Morin, M. Gosselin, V. Côté, C. Boisvert, L.-M. Couture, A. Bourget, H. Lebel, E. autres.

Le "Sweepstake" de l'Hotel Dieu de Sherbrooke

Harry Hilinek de New-York gagne le premier prix au montant de \$31,143.90 sur Primo qui est arrivé premier dans le St-Leger d'Irlande.

Sherbrooke, 20. — Voici les résultats officiels du "sweepstakes" de l'Hôtel-Dieu de Sherbrooke: Harry Hilinek, 602, avenue Hudson, New-York; gagne le premier prix de \$31,143.90 sur Primo qui est arrivé premier dans le St-Leger d'Irlande; Henry Gomborg, 77 ouest, 181e rue, le Bronx, New-York, gagne le troisième prix, \$12,577.45 sur le cheval "Portugal"; Helen Rusko, 104, Lyali ave, Rochester, N.-Y., gagne le 4e prix \$6,288.75 sur le cheval "Wagon hill". Le "sweepstakes" était basé sur le St. Léger d'Irlande.

La Commission enquêtera sur les textiles

M. Stevens déclare que cette industrie sera questionnée par écrit, mais pas aussi sévèrement que les magasins à chaîne.

Ottawa, 20. — Le comité parlementaire Stevens enquêtera sur l'industrie textile mais pas aussi complètement que sur les magasins à chaînes ou les magasins à département.

On ne fera pas examiner les livres par des auditeurs; on enverra des questionnaires aux compagnies qui s'occupent de cette industrie et elles répondront par écrit.

La première assemblée du comité aura lieu à la fin, d'octobre et si l'on veut que ce rapport soit prêt pour la prochaine session du Parlement, il sera impossible d'enquêter à fond sur l'industrie textile et compléter en même temps le travail déjà entrepris.

La nouvelle qu'on enquêtera sur l'industrie textile a une signification importante parce que l'honorable MacKenzie King a critiqué parce qu'on ne faisait pas enquête en ce domaine.

L'opposition libérale en Chambre a souvent critiqué le gouvernement pour la haute protection tarifaire donnée aux textiles en 1930 et 1934.

Ottawa légiférerait sur les gages, etc.

Ottawa, 20. — L'assurance-chômage ne sera pas la seule législation sociale que le gouvernement Bennett entend présenter à la prochaine session fédérale. On prête au gouvernement l'intention de légiférer, toujours après entente avec les provinces, sur les heures de travail, les gages et autres conditions de travail.

On dit également que le gouvernement fédéral insistera sur certains amendements à l'acte de l'Amérique Britannique du Nord, du moment que les modifications ne concernent en aucune manière les droits et privilèges des minorités.

Quel que soit le résultat des élections complémentaires de lundi e gouvernement est, dit-on, décidé à ne pas faire d'élections générales avant une autre session afin d'inclure dans son programme plusieurs innovations importantes en législation sociale et autres.

L'ASSASSIN DU BEBE LINDBERGH EST ARRETE

La police américaine annonce l'arrestation de B. R. Hauptmann, émigré allemand, qui attirait sur lui des soupçons en payant de l'essence avec un certificat-or de \$10., identifié comme faisant partie de la rançon. — On a fouillé la maison de Hauptmann et trouvé sous le plancher du garage \$13,750 des mêmes billets.

New-York, 21. — Des développements sensationnels dans l'affaire Lindbergh se sont produits hier. La police a annoncé l'arrestation de Bruno-Richard Hauptmann, émigré allemand, la découverte d'une partie de l'argent de la rançon, et déclaré que la solution de l'un des plus grands mystères de l'histoire moderne était maintenant assurée.

Le prisonnier est âgé de 35 ans, et menuisier de son métier. Il entra aux Etats-Unis en 1923, traversant l'Atlantique comme rat de cale, après avoir été libéré d'une prison allemand sur parole. Sa femme et son neveu, Hans Mueller, sont aussi détenus pour être interrogés.

Une somme de \$13,750 en billets de banque a été découverte, cachée dans le plancher et l'allège de la fenêtre du garage de la résidence de Hauptmann, dans le Bronx, à quelques milles du cimetière St-Raymond, où le Dr John-F. Condon, l'intermédiaire connu sous le nom de "Jafsic", paya à un inconnu la rançon de \$50,000 pour le bébé Lindbergh qui fut trouvé mort dans la suite.

L'arrestation de Hauptmann fut annoncée par le commissaire de police John-F. O'Ryan. Suite à la page 4

Le Rainbow remporte une victoire inespérée

"L'Endeavour" avait sur lui une avance d'un mille au dernier tournant et semblait devoir gagner haut la main. — Le capitaine Vanderbilt sut manigier pour regagner cela et finir avec une marge d'un demi-mille.

Newport, R. I., 21. — Harold S. Vandervilt a fait effectuer un beau ralliement à son magnifique yacht blanc et bronze hier pour gagner de façon décisive la quatrième épreuve de la course pour la célèbre Coupe America. Il dirigea son voilier de façon experte à chaque moment de la compétition. Au dernier virage, il était un mille en arrière de son rival mais il franchit la ligne d'arrivée un demi-mille en avant.

On avait d'abord décidé de faire couvrir la distance de 30 milles en deux 15 milles, soit aller et retour simplement, mais le vent modifia sa direction à la dernière minute et la course fut encore du genre triangulaire. Sans ce changement subit, l'épreuve eût sûrement été nulle car aucun des concurrents n'aurait pu couvrir les 30 milles dans le temps-limité de 5 heures et demie.

L'Espagne ne pliera pas devant la revolution

Le cabinet a donné plein pouvoir au ministre de l'Intérieur Alonzo de placer le pays sous la loi martiale et de prendre les mesures pour faire face à toute menace.

Madrid, 21. — Le cabinet a donné au ministre de l'Intérieur Rafael Salazar Alonzo, hier, plein pouvoir de placer l'Espagne sous la loi martiale si les plans d'un complot de soulèvement radical—que l'on croit avoir enrayé—doivent être mis à exécution.

Les autorités ont déclaré que les conspirateurs communistes, socialistes et anarchistes se proposaient d'employer des mitrailleuses et des carabines pour faire un massacre des fonctionnaires du gouvernement dans toute l'Espagne, et semer la terreur au moyen de bombes, de feu liquide et même de poivre rouge. Alonzo a déclaré au gouvernement que toutes les mesures étaient prises dans tous les pays pour faire face à toute menace et que le service de renseignements était à l'oeuvre pour dé-

Commentant ce plan de révolte prolétarienne qui, d'après ses autorités, devait être la plus sanglante dans l'histoire espagnole, Alonzo a déclaré que l'on croyait reconnaître la méthode des gangsters américains et de la Quatrième Internationale de Léon Trotzki, qui a été vu en Catalogne depuis quelque temps.

### Pour soulagement immédiat

Tous les pharmaciens la vendent



Une tablette d'Aspirine s'effrite dès qu'elle sent l'humidité. Ceci démontre comment elle peut procurer un soulagement prompt de maux de tête, de névralgie, douleurs rhumatismales. Une Aspirine n'offre aucun danger. Les médecins la prescrivent. L'Aspirine n'affecte pas le cœur. Pour être bien certain que l'Aspirine que l'on vous vend est bien de Bayer, voyez si le nom de Bayer est gravé en forme de croix sur la tablette. Cette Aspirine est préparée au Canada et tous les pharmaciens la vendent.

Demandez et ayez

**ASPIRIN**  
ENREGISTRÉE AU CANADA

### Banque du Canada

Ministère des Finances, Ottawa, le 11 septembre 1934  
Le ministre des Finances, l'honorable Edgar N. Rhodes, procède actuellement à la mise en souscription publique de \$5,000,000 d'actions de la Banque du Canada. Ces actions, de \$50 l'unité, sont offertes au pair. Personne n'en pourra détenir plus de 50 et seule les sujets britanniques domiciliés au Canada pourront en posséder. Il en résultera, sur toute l'étendue du pays, un vif intérêt dans la vente des actions d'une institution à laquelle le Parlement a octroyé de larges pouvoirs et responsabilités intéressant la vie économique et financière du pays.

La Banque est autorisée à payer, à même ses bénéfices, déduction faite des frais, de la dépréciation, etc., un dividende de 4-1-2 p. 100 l'an payable semestriellement, rendement considéré comme attrayant en comparaison des taux d'intérêt actuels des valeurs de premier ordre. Le surplus des bénéfices sera affecté au fonds de réserve de la Banque ou versé au Fonds du revenu consolidé, ainsi que prévu par la Loi de la Banque du Canada.

La souscription sera ouverte le 17 septembre et close le 21 septembre. L'émission se fait simultanément par tout le Canada le 17 septembre. Que la souscription soit close ou non avant

le 21 septembre, toutes demandes déposées à la poste avant minuit du jour de la clôture de la souscription seront prises en considération.

Les souscriptions doivent être envoyées par la poste directement au ministre des Finances, à Ottawa, accompagnées d'un versement initial de \$12.50 par action et d'une déclaration statutaire faisant partie du bulletin de souscription et attestant la qualité du souscripteur à devenir actionnaire. Le reliquat du prix de souscription, soit \$37.50 l'action, sera exigible le 2 janvier 1935, date à ou vers laquelle



**GARDE les dents PROPRES**



**UNE EXCELLENTE AIDE DE BEAUTE**

Copyright, Wrigley's, 1934

**Seul le meilleur peut procurer le maximum d'agrément**

...et des **MAINS de POKER**, en plus!



Cela paie de "Banker Vous-même Vos Cigarettes" avec le **TABAC À CIGARETTES**

**TURRET**

"FINE CUT" Non recommandé au Japon, Espagne, Canada, ou France

le, s'attend-on, la Banque commencera ses opérations. Les prospectus et bulletins de souscription peuvent s'obtenir aux bureaux de poste, aux banques et à d'autres établissements financiers.

Une des fonctions importantes à remplir par les actionnaires est l'élection de sept administrateurs qui, avec le gouverneur et le sous-gouverneur, constitueront le conseil d'administration de la Banque. Les sept administrateurs seront tirés de milieux divers, ainsi qu'il suit:

Deux seront choisis parmi des personnes se livrant principalement à une industrie fondamentale;

Deux seront choisis parmi des personnes se livrant principalement au commerce ou à l'industrie manufacturière;

Trois seront choisis parmi des personnes dont l'occupation principale est étrangère aux industries fondamentales ou manufacturières et au commerce.

Les statuts de la Banque, promulgués récemment par le Gouverneur en son conseil, prévoient la nomination des administrateurs par les actionnaires et l'envoi d'un avis des nominations par la poste à chacun de ceux-ci avant l'assemblée des actionnaires. Ceux qui se trouveront dans l'impossibilité d'assister aux assemblées pourront exprimer leur suffrage au moyen d'instructions par écrit communiquées par eux au ministre des Finances.

Une des premières mesures à prendre relativement à l'organisation de la Banque, après la souscription du capital-actions, sera la nomination et l'élection par les actionnaires du premier conseil d'administration.

### Stavisky aurait voulu se faire passer pour mort

Paris. — Peu de temps avant de mourir à Chamonix, Stavisky se proposait déjà de disparaître en se faisant passer pour mort, a déclaré hier l'ancien lieutenant René Pigaglio devant le comité d'enquête parlementaire.

On se souvient que la faillite du crédit municipal de Bayonne, dont Stavisky était le chef, occasionna la chute de trois cabinets et alluma une petite guerre civile en France. Or, Stavisky, qui sentait probablement venir le dénouement terrible de ses multiples fraudes, avait voulu se faire passer pour l'une des victimes de la catastrophe de Lagny, la veille de Noël, mais il fut vu par deux enfants et leur gouvernante et dut abandonner son projet tout en espérant que l'occasion viendrait bientôt où il pourrait le mettre pour de bon à exécution.

### Les Papiers à Mouches WILSON'S



**FLY PADS**  
**TUENT REELLEMENT**  
Un papier tue-mouches dans chaque paquet. Pas d'arômes, de résine et de matières adhésives. En vente dans les Pharmacies, les Epiceries et les Magasins Généralistes.  
**10 CENTS LE PAQUET POURQUOI PAYER PLUS? THE WILSON FLY PAD CO., Hamilton, Ont.**

### Sifflé, sifflant battu et content

Pardon, à la représentation d'une de ses tragédies, "Electre", s'en alla, le nez dans son manteau, avec un ami, se mêler à la foule du parterre afin de se dérober à la flatterie et d'apprendre par lui-même, sans être connu, ce que le public penserait de son ouvrage. Dès le premier acte, la pièce fut sifflée. Pradon, qui ne s'attendait qu'à des éloges, perdit d'abord contenance frappait fortement du pied. Son ami, le voyant troublé, le prit par le bras et lui dit:

— Monsieur, tenez bon contre les revers de la fortune, et, si vous m'en croyez, sifflez hardiment comme les autres.

Le conseil pouvait être bon, car il y avait souvent des querelles entre spectateurs d'opinions différentes.

Revenu à lui-même, l'auteur suivit en effet la recommandation, prit son sifflet et siffla au plus fort.

— Pourquoi sifflez-vous, Monsieur!... La pièce est belle, son auteur n'est pas un sot, il fait

figure à la cour.

Pardon, un peu trop vif, repoussa le mousquetaire et jura qu'il sifflerait jusqu'au bout. Le mousquetaire saisit le chapeau et la perruque de Pradon et les jeta jusque sur le théâtre. Pradon donne un soufflet au mousquetaire et celui-ci, l'épée aussitôt à la main, balafra le visage de son contradicteur.

On sépara les deux hommes et Pradon, sifflé et battu pour l'amour de lui-même, s'en alla se faire panser, assez content malgré tout d'avoir trouvé un si chaud partisan.

### Les coqs ne doivent pas chanter le matin

Le recorder Semple a condamné ce matin Avila Lapointe, 938 est, Boulevard Goin, à \$25 d'amende, aux frais ou à 1 mois de prison, parce qu'il avait gardé dans son poulailler des coqs qui ont chanté le matin entre 5 h. 30 à 6 h. 45.

Le bonheur ne se donne pas, il s'échange; notre bonheur vient toujours d'autrui.—Ctessa Diane.

### Soulagez le RHUMATISME



**Pilules Dodd pour le Rein**

**180 gallons d'alcool saisis**

Vers huit heures, samedi soir, la Gendarmerie Royale de Sherbrooke apprenait par téléphone qu'une automobile américaine chargée d'alcool venait de capoter près de Waterville. Quelques membres de la Gendarmerie se rendirent alors sur les lieux en toute hâte pour trouver l'auto abandonnée avec 180 gallons d'alcool américain. L'auto et l'alcool ont été saisis et conduits à Sherbrooke. On a pu retracer le chauffeur.

"Cette réelle saveur de Hollande" \$3.30 la bouteille de 40 onces

\$1.00 la bouteille de 10 onces \$2.30 la bouteille de 26 onces

**GIN de KUYPER**  
Distillé et embouteillé au Canada sous la surveillance directe de JOHN de KUYPER & SON, DISTILLATEURS Rotterdam, Hollande.

Le Genièvre qui se vend le plus au monde depuis 1695

**EN VENTE AU CANADA DEPUIS PLUS DE 100 ANS**



Laissez-moi **BANNIR VOS DOUTES** déclare le dépositaire **SHELL**



"JE ne saurais vous blâmer, vous automobilistes, pour les doutes que vous entretenez au sujet de la qualité de la gazoline et de l'huile que vous achetez. Quelques marchands peu scrupuleux ont, par leur malhonnêteté, jeté le discrédit sur tous les détaillants de gazoline et d'huile.

"Vous n'avez pas à vous soucier—lorsque vous achetez de moi 'Shell' a pris les moyens de prouver l'honnêteté de ses dépositaires. Le cachetage Shell permet à l'automobiliste de savoir exactement ce qu'est le produit qu'il achète."

**BANNISSEZ vos doutes** en achetant à la pompe Shell jaune et rouge. Car la gazoline Shell ne se vend qu'à des pompes cachetées. L'huile à moteur Shell ne se vend qu'en bouteilles cachetées qui ne sont remplies qu'aux dépôts Shell et livrées aux dépositaires sous cachet. Il vous est maintenant possible—que vous fassiez votre plein au grand poste de la ville ou au petit garage de campagne—l'avoir l'absolue certitude que vous vous assurez les quatre grands avantages propres à la gazoline Shell... démarrage rapide, accélération plus grande, puissance exceptionnelle et qualité antidétonnante absolue. De plus, quand vous voyez une bouteille Shell cachetée, vous savez que vous obtenez de l'huile à moteur Shell, authentique et de haute qualité et durée.

Renseignez-vous au sujet du SERVICE DE TOURISME gratuits de la Shell

Shell offre aux automobilistes un service de tourisme complet. Lorsque vous vous proposez de faire une randonnée, demandez aux dépositaires Shell de vous donner tous les renseignements quant à où aller et comment vous y rendre. Ce service est gratuit.



**SHELL**

**GAZOLINE ET HUILE A MOTEUR 'AUCUN COUT ADDITIONNEL'**

### BANQUE DU CANADA

CAPITAL \$5,000,000

Réparti en 100,000 actions de \$50.00 chacune

Conformément aux dispositions de la Loi sur la Banque du Canada, le ministre des Finances met en souscription publique:

100,000 actions du capital de la **BANQUE DU CANADA**

Prix d'émission: \$80.00 l'action

PAYABLE AINSI QU'IL SUIT:  
À la souscription - \$12.50 par action  
Le 2 janvier 1935 - \$37.50 par action

La Banque du Canada a été constituée par le Parlement du Canada, qui lui a conféré des pouvoirs étendus de faire fonction de banque centrale d'émission et de réserves pour le Canada.

La Banque est autorisée à payer, à même ses bénéfices, après avoir fait la part des frais, de la dépréciation, etc., des dividendes cumulatifs au taux de 4% par an, payable semestriellement. Le surplus des bénéfices sera, ainsi que prévu par la Loi sur la Banque du Canada, affecté au fonds de réserve de la Banque ou versé au Fonds du revenu consolidé.

Il ne peut être détenir plus de 50 actions par une personne quelconque ou par un compte. Les actionnaires doivent être des sujets britanniques résidents ordinaires au Canada ou des corporations constituées sous le régime des lois du Dominion du Canada ou d'une de ses provinces et contrôlées par des sujets britanniques résidents ordinaires au Canada.

Les souscriptions doivent être envoyées par la poste au Ministre des Finances, à Ottawa, dans des enveloppes libellées "Actions de la Banque du Canada".

Paiement doit être fait par chèque visé, tiré sur une banque à charte, ou par mandat bancaire ou mandat de poste ou de compagnie de messagerie, à l'ordre du Secrétaire général du Canada.

La répartition des actions se fera le plus tôt possible après la réception des contributions. L'avis d'attribution sera envoyé à l'adresse indiquée par le souscripteur.

De plus amples détails se trouvent dans le prospectus officiel et le bulletin de souscription que l'on pourra se procurer au ministère des Finances, aux bureaux des receveurs généraux, aux bureaux de poste, aux succursales de toute banque à charte et aux bureaux d'autres établissements financiers.

La souscription sera ouverte le 17 septembre 1934 et close le ou avant le 21 septembre 1934 sur ou sans avis, à la discrétion du ministre des Finances.

Le MINISTRE DES FINANCES, OTTAWA, LE 17 SEPTEMBRE 1934.

## REPRODUIT DES RECHERCHES HISTORIQUES

"Les dits Esquimaux me voyant aller sans arme sur la dite pointe ils s'approchèrent de plus près me demandant encore la paix. Je leur fis réponse que je ne venais que pour cela et je leur criai en esquimaux, que Acoutsina était avec moi. Quand ils eurent entendu parler d'Acoutsina, ils firent de grands cris et parlèrent tous ensemble et s'approchèrent assez proche pour entendre sa voix.

"Je dis à la prisonnière de leur parler, ce qu'elle fit en les assurant que je ne leur ferais point de mal, que j'étais un bon capitaine et en même temps ils débarquèrent tous sur la dite pointe et pour demander Kenonnalesk, capitaine. Je leur fis réponse que j'étais le capitaine Brouague, et me demandèrent où était le capitaine de Courtemanche. La prisonnière leur dit qu'il avait été beaucoup malade et qu'il était mort. Ils firent un grand hélas, en témoignant qu'ils en avaient un grand regret, et quand elle les vit si tristes elle leur dit que j'étais son fils et que j'étais à sa place; que j'avais bien eu soin d'elle et de l'autre petite prisonnière qui était la fille du chef qui se nommait Ourbigaara. Elle n'oubliait rien pour leur faire entendre les bons traitements que nous leur avions faits ce qui fit qu'ils m'embrassèrent tous en criant: Panna, capitaine, ce qui veut dire la paix, et pendant tous leurs compliments, embrassades et cris de joie, ils n'avaient pas pris garde à mes gens qui avaient le visage si bien mataché. Ils se mirent à crier tout à coup: Capitaine, Characo, Nyoutria.

J'aperçus bien que c'était la figure de mes gens qui les avaient épouvantés. Je leur dis qu'ils n'avaient que faire d'avoir peur que j'étais un bon capitaine. Comme je voyais que le soleil allait se coucher et que j'étais à environ une lieue et demie de la maison et qu'ils étaient au nombre de soixante hommes ou environ bien armés sans femmes ni enfants, les ayant laissés

Achetez toujours le meilleur

# THÉ "SALADA"

"Frais des plantations"

sur la dite île à Bois, cabanés je pris congé d'eux en leur montrant que le soleil allait se coucher. Le chef des dits Esquimaux me prit par la main avec la prisonnière, il vint me reconduire à mon corps de garde en me faisant mille caresses et me demanda permission d'amener Acoutsina avec lui, ce que je lui accordai sur le champ et me promit de la ramener le lendemain, chez moi, en chaloupe ou à pied. Je leur recommandai de ne pas faire de désordre sur la dite île. Nous nous séparâmes avec grands embrassades de part et d'autre.

"J'arrivai à la maison à environ une heure de nuit. Je fis battre sur le champ le tambour et fait monter la garde, me tenant toujours sur la défiance parce que c'est une nation auquel il ne faut pas trop compter sur leurs amitiés, et qu'ils ne cherchent qu'à surprendre comme nous avons vu par la suite. Le 18 du dit mois, je fis partir huit hommes au point du jour pour aller à la découverte voir leurs démarches. Ils les rencontrèrent avec la prisonnière à environ une demie lieue de la maison qui venait à pied. Aussitôt qu'ils virent mes découvreurs ils montrèrent la prisonnière qui la tenaient à deux par dessous les bras, en criant: Panna, qui veut dire la paix. Aussitôt deux de mes découvreurs se détachèrent pour venir m'en donner avis, et ayant examiné qu'ils venaient au nombre de trente à quarante hommes en trois détachements, qu'ils étaient tous bien armés ayant tous double carquois et des poignards, jusqu'à trois ou quatre chacun, ce qui me fit prendre le parti de faire défoncer un baril de poudre, et des balles toutes parées au cas qu'ils eussent voulu se battre comme tous mes gens avaient chacun deux fusils que j'avais bien fait charger les uns à plomb et les autres à balles. Et peu de temps après que j'eusse fait préparer tout ce qui était nécessaire pour le combat, je les vis paraître sur la montagne qui criaient comme une bande de loups affamés qui auraient fait trembler les plus hardis; et faisant toujours marcher la prisonnière devant eux avec mes dix hommes. Quand ils eurent descendus la montagne nous ne pûmes pas retenir les chiens qui en auraient étranglé quelques-uns si ce n'avaient été les six hommes qui étaient avec eux dont ils eurent grande frayeur en m'appelant à leurs secours, criant: Capitaine.

"Je fus au-devant d'eux et ma mère au-devant de la prisonnière. Quand ils furent armés à bas, le capitaine des Esquimaux qui était le père de la petite fille que nous avions à la maison, prit Mme de Courtemanche et moi par la main après s'être donné de grands coups de poing sur l'estomac en nous faisant un grand discours, ce qui fit que je demandai à la prisonnière ce qu'il voulait dire.

"Elle me fit réponse qu'il nous demandait si nous voulions lui rendre son enfant aussi bien qu'elle qui était sa parente, et qu'il la remettrait à son père, ce que nous fimes de bonne grâce prévoyant bien que cela ne pourrait faire qu'un bon effet; et Mme de Courtemanche prit la plus vieille des deux prisonnières, la mena à la maison pour lui donner ses hardes aussi bien que des vivres pour la conduire.

"Et en entrant à la maison elle s'adressa à mes sœurs en leur disant: Mes petites demoiselles, Acoutsina a beaucoup de faim, donnez-moi à manger; n'ayant pas mangé depuis qu'elle était partie de la maison quoiqu'on lui eut donné en partant du pain et quelques friandises, disant que les femmes esquimaudes lui avaient tout mangé ayant trouvé le tout fort bon. Après qu'elle eut mangé elle se tourna du côté de Mme de Courtemanche en disant: Madame, Acoutsina n'a point dormi de toute la nuit ayant beaucoup parlé et raconté tout le bien qu'on lui avait fait aussi bien que l'autre petite fille, et particulièrement de la manière que nous prions Dieu, et que les prêtres leur enseignaient à le prier aussi. Elle fit même quelques démonstrations quand le prêtre disait la messe et leur montrait comme elle faisait sa prière en commençant par le signe de la croix. Tous les hommes et les femmes l'écoutaient avec grande attention.

"Un des capitaines esquimaux qui était son parent lui demanda si les hommes ne l'avaient point insulté. Elle leur dit que non et qu'elle était toujours auprès de madame qui était comme son annana, qui veut dire sa mère, et même si quelques domestiques lui eussent voulu dire quelque chose

elle les aurait battus, ce qui fit que les hommes et les femmes se mirent tous à crier ensemble: Castia, castia, la grosse madame. Le capitaine Camarlique en avait tout écouté sans rien dire, que les Esquimaux le regardent parmi eux comme le plus considérable de leurs chefs quoiqu'il ne soit pas de leur nation, et de la manière qu'il nous a parlé il nous paraît être d'Europe, il commença à se lever et se mit à dire: Non castia, non castia, M. Brouague, ni la grosse madame, et qu'il fallait tous nous tuer. La prisonnière se mit à pleurer en disant qu'elle aimait mieux être tuée que non pas nous, en criant toujours que nous étions castia. Elle fut longtemps à gémir et à pleurer et à disputer contre ce capitaine Camarlique, même que ses parents étaient présents dont il y en avait deux qui étaient capitaines. Ils se levèrent avec toutes les femmes en lui disant: Sétoy (tais-toi). Acoustina, on ne leur fera point de mal. Et après ce long discours elle dit à Mme de Courtemanche que ces gens avaient conclu de détruire les Basques quand la neige serait fondue et que M. Brouague avait bien fait de ne pas les laisser entrer dans la maison parce que la dernière bande étaient de méchants Esquimaux et nous tenir bien sur nos gardes. Je ne les ai point vus tranquilles, ces sortes de gens, que quand M. Laire, notre abbé, eût pris un livre pour faire lire la petite prisonnière. Ils s'approchèrent tous pour l'écouter en gardant un grand silence, et quand il eut fini le père de la petite fille tira une flèche de son carquois laquelle ne ressemblait pas aux autres et m'en fit présent en me témoignant des bienfaits que j'avais faits à sa fille, dont je la reçus en lui faisant aussi présent de quelque chose et lui recommandai encore de ce chef de ne point faire brûler, ni casser ni prendre aucune chaloupe et que nous serions tous castia.

"Le dit capitaine des Esquimaux me demanda à manger tenant un grand couteau à la main en faisant de grandes

démonstrations. Aussitôt j'envoyai un homme chercher quelques gibiers et de l'huile de loup-marin. Quand ils eurent aperçu celui qui apportait le dit gibier les Esquimaux sautèrent tous dessus comme de vrais chiens affamés et mangèrent le tout crû comme de vrais chiens sauvages; et peu de temps après ils s'en allèrent à la réserve de trois ou quatre qui restèrent lesquels nous faisaient des démonstrations de la manière qu'ils tuaient une baleine et comme le jour allait se coucher ils s'en allèrent sautant comme ils étaient venus. Tout cela ne m'empêcha pas malgré les marques d'amitié qu'ils me témoignèrent de faire toujours monter la garde et faire tirer de temps en temps des coups de pierrier comme à l'ordinaire."

Par les mémoires de M. Martel de Brouague nous avons une idée du nombre de navires qui, chaque année, venaient des ports de France faire la pêche à la morue sur la côte de Labrador.

Nous citons ici quelques-uns de ces rapports: En 1718, trente-huit navires virent faire la pêche au Labrador et vingt-un, tous de Marseille, se rendirent à Terre-Neuve.

M. Martel de Brouague donne pour l'année 1720 les noms de vingt navires. Quelques-uns de ces navires avaient plus de cent hommes d'équipage.

Pour 1721, M. Martel de Brouague mentionne dix-sept navires, plus six navires basques qui se rendirent à Terre-Neuve.

La saison de 1722 vit vingt navires de pêche de Saint-Malo et de Grandville à la côte de Labrador.

Le mémoire adressé au Conseil de Marine en 1726 donne les noms de plus de vingt navires qui firent la pêche à l'anse à Loup, à Saint-Modet, à la Forteaux et à l'île à Bois. En 1729, on compte dix-huit navires dont seize de Saint-Malo.

En 1731, le mémoire donne également dix-huit navires. Le rapport de 1732 mentionne quinze navires. L'un d'eux, La comtesse de Pontchartrain, comptait cent-vingt-trois hommes d'équipage.

### LA MEILLEURE MEDECINE DE FAMILLE

## LES PILULES RACINIÈRES INDIENNES DU DR MORSE

Les Pilules Racinières Indiennes du Dr Morse s'emploient depuis au delà d'un demi-siècle. C'est un essai qui vient de prouver leur valeur. Ces Pilules ont guéri des dizaines de milliers de personnes dans le monde civilisé: ceux qui désespèrent même de leur cas ont été ramenés à la santé et ne font que faire la louange de ces Pilules.

## LES PILULES RACINIÈRES INDIENNES DU DR MORSE

soit faites de racines, de plantes et d'herbes que l'on cultive dans des jardins, et ce, au bénéfice de l'humanité souffrante. Elles agissent directement dans le Sang, l'Estomac, le Foie et les Reins. Elles dérangent le mal. Un essai convaincra les plus sceptiques de la valeur des

## PILULES RACINIÈRES INDIENNES DU DR MORSE

Elles guérissent la BILIOSITE, la MAUVAISE DIGESTION, la CONSTIPATION, le FOIE et les MALADIES des ROGNONS. Elles constituent un excellent Purificateur de Sang. Tous les Pharmaciens et les Marchands, dans toutes les localités, les vendent au prix de 25 cts. On peut se les procurer par la maille, en payant d'avance, et franco le port, en s'adressant à

THE W. H. COMSTOCK CO, Limited, Brockville, Canada.



**5¢**  
**CIGARES WHITE OWL**  
IMPERIAL TOBACCO COMPANY  
OF CANADA, LIMITED - MONTREAL

### LES PECHES

La gelée aux pêches

3 tasses (1 1/2 livre) de jus;  
6 1/2 tasses (2 3/4 livres) de sucre;  
1 tasse de pectine embouteillée.

Otez les noyaux d'à peu près 3 1/2 livres de pêches mûres, mais laissez les pelures. Faites bien écraser le fruit. Ajoutez 1-2 tasse (4 onces) d'eau, faites bouillir, couvrez et laissez bouillir doucement pour 5 minutes. Placez dans un sac et faites exprimer le jus. Mesurez le jus et le sucre, placez dans une grande chaudière et mélangez bien. Faites bouillir sur un feu très chaud, ajoutez la pectine de suite, en agitant continuellement. Ensuite faites bouillir vigoureusement pour 30 secondes. Otez de sur le feu et écrémez. Versez de suite, fermant les pots avec de la paraffine chaude. Ceci fait à peu près 9 pots de 8 onces.

La Norvège (à l'exception du Svalbard) couvre une étendue de quelques 125,000 milles carrés dont plus de 4 pour cent sont en lacs et rivières. Sur l'étendue de terre qui dépasse légèrement 120,000 milles carrés, 70 pour cent en grande partie improductifs; il reste 36,000 milles carrés en forêts, en pâturage et en terre arable.

### LE QUOTIDIEN

41, Avenue Bégin, Lévis.  
"Le Quotidien" est la propriété de la Compagnie de Publication de Lévis. Le Journal est publié et édité par la Compagnie de Publication de Lévis, au No. 41 Avenue Bégin, Lévis.  
F. PICHETTE, J.-A. GAGNON, Président. Gérant.



**Bureau principal: No. 21, St-Jean, Québec**  
**EXCLUSIVEMENT QUEBEC ET LEVIS**

Les quatorze bureaux de LA CAISSE D'ECONOMIE sont situés à QUEBEC et LEVIS, et offrent toutes les facilités voulues pour la petite épargne.

Les dépôts de 25 cents et en montant sont acceptés. Attention spéciale donnée aux dépôts reçus par la maille.

**SUCCURSALES A LEVIS**  
RUE COMMERCIALE, No. 103, (au bas de la Côte); AVENUE BEGIN, No. 20, (sur la Côte); cette succursale est ouverte le jour aux heures ordinaires et les Samedi Soirs de 7 hrs à 8.30 hrs.

**COFFRETS DE SURETE**  
COFFRETS DE SURETE à louer au BUREAU PRINCIPAL et aux SUCCURSALES pour la garde de documents importants, bijoux et autres valeurs.

LA CAISSE D'ECONOMIE, en raison de sa charte et de la nature de ses opérations, offre à ses déposants des garanties exceptionnelles.

LA PLUS GRANDE VENTE DES GINS GENEVA AU CANADA



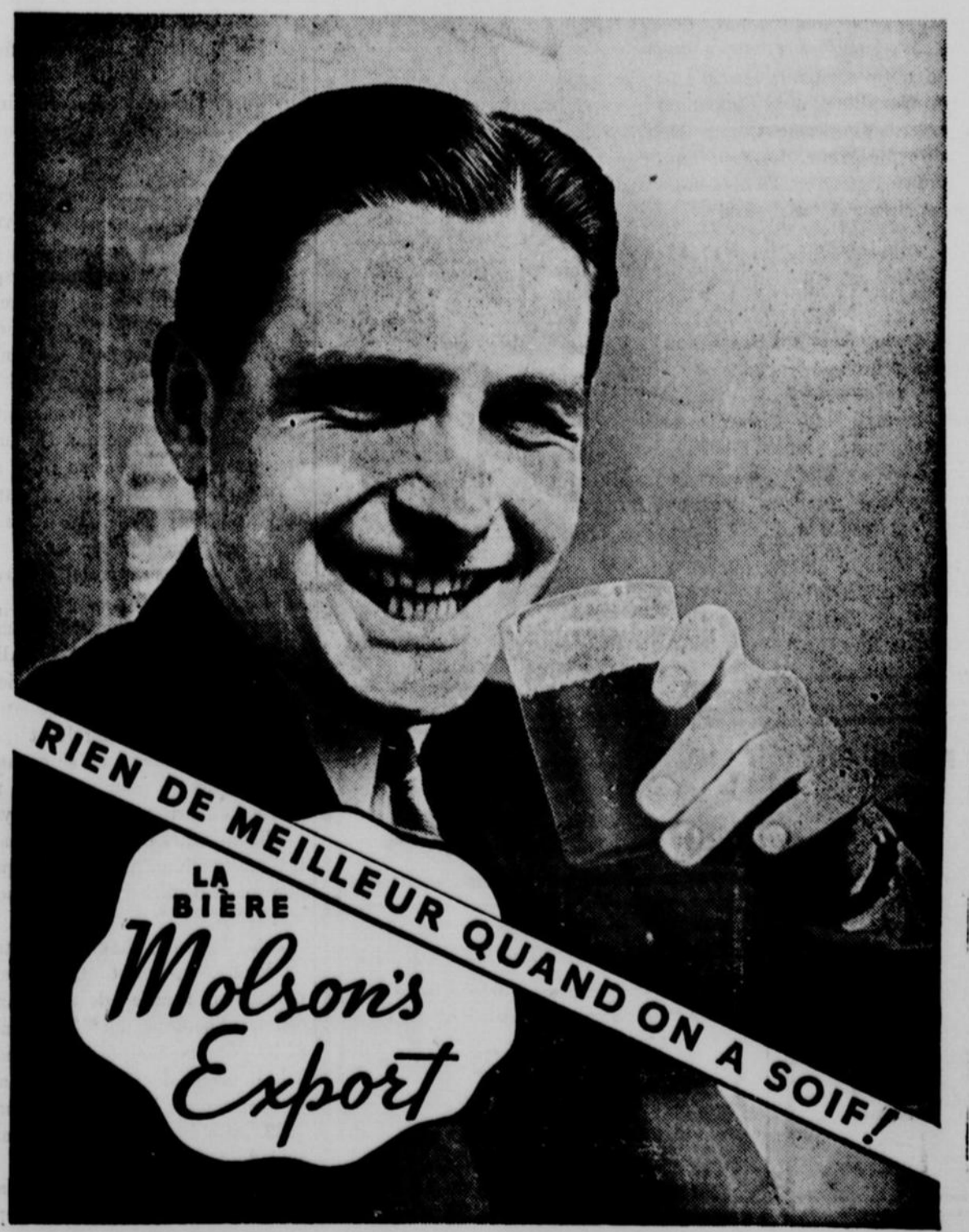
10 onces \$1.00  
26 onces 2.30  
40 onces 3.30

**GIN CANADIEN MELCHERS CROIX D'OR**

LE GIN CANADIEN GENEVA AUTHENTIQUE

Distiller un bon Gin n'est pas un procédé mécanique. L'expérience... le tour de main infatigable du maître-distillateur... l'art délicat de la rectification quadruple expliquent ces qualités subtiles qui distinguent le CROIX D'OR de Melchers des gins ordinaires.

MELCHERS DISTILLERIES LIMITED - MONTREAL ET BERTHIERVILLE



**RIEN DE MEILLEUR QUAND ON A SOIF!**

LA BIÈRE **Molson's Export**

# Nouvelles de Lévis et des environs

**Le "Lévis" à Québec.** — "Le retour à la forêt". — Le Comité de la Ligue des citoyens. — La Commission Scolaire de Lévis. — Un religieux du Juvénat est blessé. — Blessé transporté à l'Hôtel-Dieu de Lévis. — Le Dr Maurice Roy. — Le Jeudi à Ste-Thérèse. — Naissance. — Tournoi de Croquet pour les couples Baribeau & Frères. — Feu Mme Louis Carrier.

## Le "Lévis" à Québec

Le club de base-ball "Lévis" jouera à Québec, dimanche prochain, à 2.30 hrs. Le dimanche suivant, le "National" viendra jouer à Lévis.

Ces deux parties seront particulièrement intéressantes.

## "Le retour à la...forêt"

Pour peu que la chose se continue, les rues de la Cité de Lévis deviendront une forêt. Les compagnies de pouvoir électrique et de téléphone demandent constamment la permission de poser des poteaux dans les rues. Il est bien vrai que la Ville sauvegarde ses droits et ne se tient responsable d'aucun des accidents qui pourraient en résulter, mais rien n'empêche que nos rues seront bientôt garnies de poteaux. Il nous semble que nous en avons suffisamment et qu'il faudrait plutôt en faire enlever que de donner des permissions d'en mettre de nouveau. Continuons de même et nous n'aurons pas à prêcher le retour à la terre si ce n'est que constater que nous serons au cœur d'une forêt.

## Le comité de la Ligue des Citoyens

Une réunion du comité de la Ligue des citoyens de Lévis a été tenue, hier soir. Diverses questions y ont été discutées. Une assemblée générale de la Ligue doit être tenue, à l'Hôtel-de-Ville, à Lévis, le 25.

## La Commission Scolaire de Lévis

Une assemblée de la Commission Scolaire de Lévis a été tenue, hier soir. Les commissaires se sont réunis, en comité plénier. Il s'agissait de régler diverses questions concernant les arrérages des taxes dues à la Commission.

## Un religieux du Juvénat est blessé

Un religieux du Juvénat des Frères Maristes, à Lévis, a été victime d'un accident, hier. Il était à travailler à la machine employée ordinairement au hachage de blé-d'inde. Le religieux s'est fait fracturer l'avant-bras droit et briser deux doigts.

Il a reçu les soins des Drs Alfred, Roméo et Maurice Roy.

## Blessé transporté à l'Hôtel-Dieu de Lévis

Un employé des Chemins de Fer Nationaux, dans l'Abitibi, M. Letellier, s'est brisé une épaule et fracturé un bras dans un accident dont il a été la victime.

M. Letellier a été transporté à l'Hôtel-Dieu de Lévis. Il a reçu les soins des Drs Roméo, Alfred et Maurice Roy.

## Le Dr Maurice Roy

Nous apprenons que M. le Dr Maurice Roy s'installera à Lévis. Il y ouvrira son bureau d'ici quelque temps.

## Le Jeudi à Ste-Thérèse

L'église Notre-Dame était plus remplie que jamais, hier soir, pour les prières à Ste-Thérèse. Il ne restait plus de places. La foule s'étendait même dans les vestibules.

M. l'abbé E. Carrier a présidé. Après la récitation du chapelet, il a continué la série de ses allocutions sur la vie de la Petite Thérèse pour donner ensuite lecture de témoignages écrits racontant des faveurs obtenues.

M. l'abbé Carrier a annoncé qu'il confirmera dans un volume toutes les faveurs attestées qui auront été obtenues par l'intercession de Ste-Thérèse après le 52ième des jeudis consacrés à la Petite Sainte.

L'autel de Ste-Thérèse était admirablement décorée de fleurs.

## NAISSANCE

M. et Mme Achille Bourget, rue St-Félix, Lévis, ont le plaisir de faire part à leurs parents et amis de la naissance d'un garçon, né le 20 du mois courant et baptisé le même jour sous les prénoms de Joseph-Louis-Philippe-Henri.

Parrain et marraine, M. et Mme Louis-Philippe Ouellet, (grand-oncle et tante de l'enfant) de Lauzon-Ouest; porteuse, Mlle Marie-Paule Samson.

## Tournoi de Croquet pour les couples Baribeau & Frères.

17 août — S. Bouthillette et Geo. Levine gagnent 2 à 0 contre Rogr Dion et Alph. Therrien.

19 août — Eug. Maheux et Paul Côté perdent 0 à 2 contre Geo. Ouellet et Rom. Savard;

20 août — Ov. Bernier et L. P. Boutin perdent 0 à 2 contre Em. Jones et P. St-Laurent;

21 août — Pat. Bégin et Emile Bernier perdent 1 à 2 contre Donat Bégin et Jos. Lambert;

23 août — Paul Bourget et J. A. Laliberté perdent 0 à 2 contre Ovide Gaumont et Ferd. Rioux.

27 août — Edm Therrien et J. B. Côté perdent 1 à 2 contre C. H. Bilodeau et F. G. Jones;

29 août — Ern. Bolduc et Phil. Dion perdent 0 à 2 contre Alp. Boutin et Bart. Therrien;

31 août — Henri Mercier et Alb. Boucher perdent 1 à 2 contre Ernest Rousseau et G. Vermette;

1 sept. — W. M. Young et Alb. Jones perdent 0 à 2 contre L. P. Deschenes et N. Hetu;

3 sept. — Rom. Guay et Jos. Michaud perdent 1 à 2 contre R. Leblanc et Ov. Gagné.

## Feu Mme Louis Carrier

Une octogénaire, Mme Louis Carrier, âgée de 83 ans est décédée à sa résidence à St-David.

Nos sympathies à la famille.

# On arrête l'assassin du bébé...

Suite de la page 1

Samedi dernier Hauptmann achète de l'essence

Walter Lyle, employé d'un poste d'essence dans le Bronx, reçut un certificat-or de \$10.00, samedi dernier, d'un homme qui venait de prendre cinq gallons d'essence.

"Je fis remarquer que l'on ne voyait plus beaucoup de ces certificats", dit Lyle. "L'homme répondit qu'il lui en restait encore quelques-uns".

Lyle se souvint alors de l'ordre du gouvernement américain rappelant dans le trésor l'or et les certificats-or. Il fut pris d'un soupçon et il prit le numéro de l'auto. Plus tard, il remit le billet à la police. Ce billet fut vérifié à la banque, et l'on constata qu'il faisait partie de ceux qui avaient composé le chiffre de la rançon payée — inutilement — par le colonel Charles-A. Lindbergh.

Mardi matin, Hauptmann est arrêté, il admet avoir travaillé chez les Lindbergh

"S'étant procuré le nom et l'adresse du propriétaire de l'auto dont Lyle avait pris le numéro", a dit le commissaire de police Ryan, "les enquêteurs surveillèrent les lieux. A neuf heures du matin, mardi, Bruno Richard Hauptmann fut aperçu au moment où il quittait sa maison dans l'automobile portant le numéro inscrit par Lyle sur le certificat-or. L'homme prit la direction de Yorkville (du côté est de New-York). Des détectives le prirent en filature.

"Lorsque l'auto arriva au coin de la rue Tremont et de l'avenue Park, les détectives la firent stopper et ordonnèrent à Hauptmann d'en descendre. Ils le fouillèrent et trouvèrent sur lui un autre certificat-or de \$20. qui fut identifié comme faisant partie de la rançon.

"Il fut immédiatement ramené chez lui et interrogé. Il admet avoir eu sur lui les certificats-or de \$10. et de \$20. trouvés par la police, mais déclara qu'il ne connaissait rien de l'argent de la rançon Lindbergh.

"Entre temps, d'autres détectives fouillaient la place. Les recherches furent reprises aujourd'hui (jeudi) et l'on trouva \$13,750 cachés sous le plancher du garage et sous le seuil de la porte.

"Par les quelques histoires contradictoires que Hauptmann raconta aux détectives, nous avons appris qu'il a 35 ans, qu'il est né en Saxe, Allemagne, et qu'après avoir servi dans l'armée allemande, il se cacha à bord du vapeur "Washington" et qu'il arriva à New-York en 1923.

"Une admission assez significative est qu'il fut employé dans les environs de la résidence des Lindbergh, à Hopewell, comme menuisier.

"De plus, les détectives ont établi hors de tout doute qu'il avait accès à une cour à bois où les pièces de bois portant une marque particulière semblable à celle relevée sur le bois de l'échelle qui fut trouvée sur les lieux de l'enlèvement".

Quelques brefs commentaires de M. Hoover concernant la juridiction et les accusations qui seront portées contre Hauptmann, laissent entrevoir de prochains et importants développements.

Les preuves s'entassent contre Hauptmann

O'Ryan révéla que Hauptmann avait un record criminel en Allemagne, quand il dit: "Je viens d'être informé qu'il admet qu'il était en liberté sur parole et qu'il s'enfuit d'Allemagne en se cachant sur un vaisseau pour ne pas retourner en prison dans son pays".

L'identification de Hauptmann fut faite immédiatement après que son arrestation eut été annoncée.

John Perrone, chauffeur de taxi du Bronx, reconnut Hauptmann parmi une rangée de personnes comme l'homme qui lui donna \$1.00 pour porter une note à la demeure du Dr Condon, dans le Bronx, dans la nuit du 12 mars 1932, onze jours après la disparition du bébé Lindbergh.

Le commissaire O'Ryan déclara d'abord que des "témoins" identi-

## POSTE CKAC Montréal

- VENDREDI, 24
- 5.30 Le programme du foyer.
  - 6.15 Programme musical
  - 6.25 L'heure récréative
  - 7.00 Orchestre du vin Saint-Georges
  - 7.15 Drames vécus.
  - 7.20 Chant par Tito Guizar.— C. B. S.
  - 7.30 Promenades avec de la Sunoco.
  - 7.45 Le trio de concert du Queen's.
  - 8.00 L'heure provinciale
  - 9.00 Congrès des jeunes libéraux.
  - 11.00 Le reporter sportif Melson
  - 11.05 Variétés Mus-kee-kee.
  - 11.30 Musique de danse
  - 1.00 Transmission des nouvelles au Nord
  - 1.15 Fin des émissions

## SAMEDI

- 8.15 Marches populaires.
- 8.30 Chansons françaises.
- 9.00 "In the Luxembourg Gardens", C.B.S.
- 9.30 "Eton Bays".
- 9.45 "The Mestersingers" — C. B. S.
- 10.00 "Mellow Moments".
- 10.15 "Carlton et Graig", C.B.S.
- 10.30 Nouvelles de la presse C. B. S.
- 10.35 Ouverture de la Bourse

- 10.45 Petite Symphonie.— "Knickerbocker Knights"— C. B. S.
- 11.15 Programme Mus-kee-kee
- 11.30 "Concert Miniature" — C. B. S.
- 12.00 "Connie Gater" — CBS.

fièrent Hauptmann comme étant l'homme à qui la rançon fut payée. On comprend que le commissaire voulut parler du Dr Condon. Jamais un tuyau ne fut suivi avec autant de rapidité jusqu'à son dénouement.

## POSTE WJLB Québec

- VENDREDI
- 4.57 L'Heure Tavannes
  - 4.58 L'horaire des programmes
  - 5.00 Marchés
  - 5.30 Variétés
  - 5.45 Eau de Riga
  - 6.00 L'Heure Cyma
  - 6.01 Lagueux & Darveau
  - 6.15 Chansnettes
  - 6.30 L'orchestre de concert de l'Hôtel Victoria
  - 6.45 Aux Quatre Saisons
  - 7.00 Laurentide Auto
  - 7.15 Programme Dominion Oil
  - 7.30 L'Heure Cyma
  - 7.36 Dans les ombres — C. C. R.
  - 8.00 La Brasserie Boswell
  - 8.15 Drame de la vie réelle
  - 8.20 Récital de piano
  - 8.30 The Triads (C. C. R.)
  - 9.00 Titos Fandos, ténor (C.C.
  - 9.25 Summer Serenade (C.C.R.)
  - 9.45 In Old Madrid (C.C.R.)
  - 10.00 In The Shadows (C. C. R.)
  - 10.15 CRBC String Quartet
  - 11.00 Le reporter Buckingham
  - 11.15 Gilbert Darise et son orchestre de danse de l'Hôtel Victoria
  - 11.38 L'orchestre de danse de Billy Bissett — C. C. R.
  - 12.00 L'Heure Tav. (O Canada)

## SAMEDI

- 9.00 L'Heure Tavannes
- 9.01 Ce-Phanol
- 9.15 Musique de Boivin & Fils
- 9.30 Les Magasins United
- 9.45 Parfumerie Grimard
- 10.00 Mélodies matinales
- 10.15 Musique d'orchestre
- 10.30 Extraits d'opérettes
- 10.45 Programme pour les enfants infirmes
- 11.00 L'Association des Aveugles de Québec.
- 11.15 Poèmes symphoniques
- 11.30 J.-Roméo Crêteau

**LONGUENT SOLDAT**  
 POUR BLESSURES, BRULURES, EMPÊCHES, ULCÈRES, ETC.  
**ENLEVE LA DOULEUR**  
**ARRÊTE LE SANG** 50¢  
 PREVIENT L'INFECTION

En vente dans toutes les pharmacies à Lévis

## Funérailles de M. Francois Morency

(Suite de la 1ère page)

Gelly, Jos. Boucher, L. Goulet, A. Cadoret, L. Tardif, P.-O. Couture, Eugène Couture et plusieurs autres dont les noms nous échappent.

A l'église, la levée du corps fut faite par M. l'abbé Paul Ouvrard, ancien curé de la paroisse.

Dans le chœur, on remarquait: les RR. SS. St-Guy et Ste-Syrene, des Soeurs Grises de Québec, M. l'abbé Jos. Maranda, assistant-aumônier de l'Hôtel-Dieu de Lévis, M. l'abbé Paul Ouvrard, vicaire à Stadacona.

Le service funèbre fut chanté par M. Léon Lessard, professeur au Collège de Lévis.

Des messes basses furent dites, durant le service funèbre, aux autels latéraux par MM. les abbés Olivier Langlois et A. Lecours, professeurs au Collège de Lévis.

Des solis ont été rendus par: M. Philippe Carrier, "De Profundis" et "O Salutaris". M. L. O'Malley touchait l'orgue.

Les restes mortels ont été reconduits, après la cérémonie funèbre, au Cimetière Mont-Marie, où ils ont été inhumés dans un lot de la famille.

Les funérailles étaient sous la direction de M. J.-P. Thibault, entrepreneur de Pompes Funèbres,

## Faits surprenants...

(Suite de la page 1)

produits de son frère devant le ministre de la Guerre de l'Equateur et autres officiels.

"Hier", dit le pasteur, "j'ai vu de nouveau le ministre, de la Guerre et une démonstration fut arrangée pour aujourd'hui". Le ministre, deux généraux, le chef de police de Quito et plusieurs officiers et soldats y assistèrent. J'employai d'abord le "billy", mais je regrette de dire que ce ne fut pas un succès. Je le lançai contre deux soldats mais ils purent résister au gaz et ils m'empoignèrent. Je lançai ensuite une grenade dans une chambre et j'invitai les hommes à y pénétrer. Succès complet. Ceci me fit regagner ce que j'avais perdu avec le "billy". Avant mon départ, le ministre me demanda de lui fournir le meilleur prix pour cent billies et 200 grenades. Je lui répondis que je t'écrirais et que tu lui enverrais directement les prix et conditions".

La figure de Young devint rouge en entendant cette lecture, et immédiatement les sénateurs commencent à le transquestionner.

No. 9, rue Commerciale, Lévis.

"Le Quotidien" réitéra à la famille en deuil l'expression de ses plus vives sympathies.

**CANADIAN NATIONAL RAILWAYS**

SERVICE CONFORT RAPIDITÉ SÉCURITÉ

### Un spectacle qu'il faut admirer . . . la nature canadienne en automne.

L'expérience enseigne que le meilleur temps pour voyager agréablement — c'est maintenant. Nos forêts et nos lacs revêtent déjà leur splendeur automnale; dans les régions agricoles c'est la moisson. La nature est dans toute sa magnificence. L'air est frais et tout voyage s'effectue dans des conditions idéales.

Que ceux qui n'ont pas encore pris de vacances en profitent pour admirer dans toute sa splendeur le spectacle de la nature canadienne en automne et, plus spécialement, pour visiter les provinces de l'Ouest.

La chose est facile. Le Canadien National, désireux de toujours bien servir le public, organise des voyages à des prix exceptionnellement bas.

Cette année, particulièrement, il organise, pour la première fois en automne, des excursions à un sou du mille dans l'Ouest, du 21 septembre au 2 octobre. Le billet donne droit à tout le confort des voitures modernes de première, mais en payant un sou et quart du mille et un léger supplément pour la couchette on pourra retenir d'avance une place en wagons-lits touristes. Et ces prix économiques n'affectent en rien l'excellence du service dans les wagons-restaurants et ailleurs. Tout agent du Canadien National se fera un plaisir d'arrêter d'avance pour vous le coût du voyage complet.

De plus, nos chemins de fer organisent, cet automne, des excursions d'un jour ainsi que des voyages de fin-de-semaine et de plus longue durée à prix spéciaux.

Ces prix de faveur que consent le Canadien National devraient intéresser tous ceux dont le temps est limité ou qui jusqu'ici ont hésité à prendre de longues vacances. Cependant, quelle que soit la durée du voyage, tout voyageur qui utilise notre réseau reçoit toujours un cordial accueil et trouve en chacun de nos employés un serviteur empressé et courtois. Pour visiter le Canada mieux et plus que vous ne l'avez fait jusqu'ici — utilisez notre réseau.

Les enfants de 5 à 12 ans paient demi-place; au-dessous de 5 ans ils sont acceptés gratuitement quand ils sont accompagnés d'un adulte.

# CANADIEN NATIONAL

**POUR VOS IMPRESSIONS**

Etats de Comptes  
 Cartes mortuaires  
 Cartes d'affaires  
 Cartes de visites  
 Programmes  
 Enveloppes  
 Célébrations  
 Faire-part  
 Brochures  
 Pastors  
 Lettres  
 ETC.

**TRAVAIL ARTISTIQUE ET DE PREMIERE QUALITE, FAIT PAR DES EXPERTS, AUX PLUS BAS PRIX. SERVICE RAPIDE**

**"LE QUOTIDIEN"**  
 TEL.: 1000  
 41, Ave. Bégin, — Lévis.